



L'envoyé de Donald Trump et secrétaire d'État adjoint Tibor P. Nagy est en visite le 17 mars dans le cadre de sa mini-tournée diplomatique dans plusieurs pays africains

Pour les diplomates américains, mettre l'accent sur les droits de l'homme dans les pays de passage n'est pas une nouvelle, car la politique américaine est la même depuis longtemps, du moins avant l'arrivée de Donald Trump.

Le secrétaire Tibor, qui a été ambassadeur des États-Unis en Guinée et en Éthiopie, se rend sur un continent qu'il connaît trop bien et est pleinement habilité à porter la voix américaine dans la crise en cours dans le pays.

Sa visite promet déjà de trouver une solution à la crise, puisqu'il a publié deux déclarations mordantes en moins d'une semaine concernant la crise actuelle et la détérioration de la situation politique dans le pays.

Dans une interview accordée à la radio française RFI, le diplomate a qualifié la détention de Maurice Kamto inacceptable et a déclaré que le gouvernement n'en faisait pas assez pour résoudre la crise anglophone.

Ses commentaires ont suscité de vives critiques de la part du ministre de la Communication,

René Sadi. Ce dernier a martelé dans un communiqué que le Cameroun est un Etat de droit.

Le 12 mars, le diplomate américain n'a pas reculé, il a insisté sur la nécessité de résoudre la crise dans le pays, affirmant que « j'ai le cœur brisé pour le Cameroun »

En tant que haut diplomate américain pour les affaires africaines, le secrétaire américain Tibor P. Nagy sera le plus haut responsable diplomatique américain à se rendre dans le pays depuis le début de la crise.

Il vient sous la pression croissante d'autres puissances occidentales, y compris de l'UE et même de son propre congrès.

Le gouvernement américain a récemment annoncé son intention de réduire l'aide militaire au Cameroun en raison de violations des droits de l'homme dans le pays. Tibor Nagy pourrait proposer des mesures plus punitives si le gouvernement ne change pas de cap.